



**Du 1er au 15 janvier 1916**

## **1er janvier 1916**

*6 heures*

Les trompettes de cavalerie nous réveillent. C'est une alerte pour entraînement des hommes à supporter le masque et le tampon respiratoire contre les gaz asphyxiants.

*18 heures*

Journée calme. Comme pour Noël, il y a eu trêve des confiseurs.

## **2 janvier 1916**

*16 heures*

Le canon a recommencé son refrain. Nos pièces ont tiré pendant l'après-midi.

*17 heures*

Le village est en émoi : on creuse des tranchées aux Piquis et aux Vicomtes. Qu'est-ce que cela signifie ? On ne le comprend que trop.

Une partie du 7ème groupe léger, le 7ème dragons, part cette nuit. Il vient de l'artillerie pour les remplacer. On commence à avoir la puce à l'oreille et des inquiétudes sur le sort du village.

*23 heures*

La canonnade a été assez violente vers Prunay - Sillery durant tout l'après-midi et un peu dans la soirée. Le maire est venu regarder les feuilles de logement afin de pouvoir faire la sienne.

### **3 janvier 1916**

*7 heures*

Le canon gronde fort dans la même direction qu'hier.

Signes des temps, l'encre est très rare. Il faut écrire avec de l'encre violette. Le papier devient rare et cher. Le pétrole menace de manquer. Voici le prix de quelques denrées :

vin : 0 franc 75 le litre

pain : 0 franc 70 le kg 500

pétrole : 0 franc 50 le litre

sucré : 1 franc 40 le kg

beurre : 2 francs 60 le demi-kg

œufs : 3 francs la douzaine

camembert : 1 franc 15 pièce

bœuf : 1 franc 50 le demi-kg

veau : 2 francs le demi-kg

mouton : 2 francs le demi-kg

porc : 2 francs le demi-kg

lapin : 1 franc 60 le demi-kg

*18 heures*

Trois batteries du 20ème d'artillerie s'amènent, 550 hommes et 200 chevaux. Parmi les hommes figure Germain Naudin qui est bien content et nous aussi.

### **4 janvier 1916**

*9 heures*

Déjà un peu de canonnade sur le front.

*16 heures*

Petite promenade. Bombardement des Marquises, Thuisy, Courmelois.

### **5 janvier 1916**

*5 heures*

Je pars à Oiry conduire un lit pour Yvonne.

Au retour, pas de voiture, plus de train et je dois revenir à pied. Quelle fatigue !

*17 heures*

Le reste du groupe léger part aux tranchées. La mairie est évacuée par ses secrétaires mais le 211ème territorial s'en empare et le même ennui va se perpétuer. Le conseil municipal se laisse mettre à la porte de la mairie !

## **6 janvier 1916**

*8 heures*

Remue-ménage dans la salle de la mairie. Les nouveaux locataires sont très bruyants.

*18 heures*

Canonnade habituelle dans la journée. C'est comme un concert : ça va crescendo puis ralentissimo, piano, silence etc. Toute la gamme des nuances musicales.

## **7 janvier 1916**

*7 heures*

Reprise du concert... au canon.

*14 heures*

Courmelois a été évacué complètement ce matin. Il n'y restait plus que quelques civils.

*17 heures*

Des voitures amènent un millier d'obus de 90 et on les dépose chez Béguin. Le quartier va être bien tranquille : si un obus boche tombait sur le tas, tout le quartier sauterait.

## **8 janvier 1916**

*17 heures*

Journée à peu près calme, à part la canonnade habituelle sur le front. Les obus amenés hier soir sont enlevés par l'artillerie qui les conduit à proximité des batteries.

Le nouveau commandant d'armes est canulant. Hier, il a refusé 6 laissez-passer, aujourd'hui 4. Il faut les faire pour un jour seulement, donner un motif sérieux de déplacement et ceux qui vont chercher des voyageurs doivent désigner les personnes qu'ils vont chercher. Je me demande si je saurai faire un laissez-passer impeccable avant la fin de la guerre. Les formalités se compliquent de plus en plus et rendent le travail fastidieux.

## **9 janvier 1916**

*7 heures*

Quelle nuit ! Canonnade à gueule que veux-tu !! La sérénade a duré toute la nuit et a l'air de vouloir continuer ce matin.

*18 heures*

Elle a duré toute la journée. On se demande ce que cela veut dire. Partout, on entend le canon. Y a-t-il une attaque quelque part, est-ce une préparation d'attaque ou une fausse attaque pour dérouter les Boches ? Tout cela nous donne de l'inquiétude parce que, dans un cas comme dans l'autre, nous sommes là pour recevoir les éclaboussures.

*20 heures*

Le conseil municipal, qui ergote depuis le mois de mai dernier sur le moyen de répartir les indemnités de logement de troupes, me fait appeler. Je le fais prendre une décision et mettre au travail immédiatement.

## **10 janvier 1916**

*7 heures*

Le 211ème territorial qui faisait les tranchées dans les vignes et posait des réseaux de fil de fer, à la grande terreur des vigneron, part demain soir pour occuper des tranchées à Taissy. Bon voyage ! Il ne sera pas regretté !! Surtout si le commandant prend le même chemin !!!

*16 heures*

Je suis allé faire un tour aux Mailly, près des tombes françaises. Des travaux de pose de réseaux de fil de fer barbelé ont été exécutés par le 211ème. Les bois de sapins, à droite et à gauche de la route, sont garnis de plusieurs lignes de défense. On voit maintenant ce que c'est que ces réseaux dont il est si souvent parlé dans les communiqués et les lettres des poilus. C'est à peu près infranchissable.

## **11 janvier 1916**

*12 heures*

Le 3ème bataillon du 211ème territorial part ce soir. Il est déjà remplacé par le 1er bataillon.

*15 heures*

Canonnade, assez forte par moments, depuis ce matin. Les canonnières ont tiré ainsi que notre artillerie lourde.

*23 heures*

Le conseil municipal a eu une deuxième séance pour s'occuper de la répartition des indemnités de cantonnement. J'assiste à la séance. Les conseillers travaillent dur et la répartition pour 1914 est faite. Il ne me reste plus qu'à faire les états et la besogne n'est pas mince.

Le commandant du 211ème, si revêche, est parti sans que j'aie pu faire sa connaissance.

## **12 janvier 1916**

*8 heures*

Je vais faire un tour au champ d'expériences. On y a établi des feuillées. On passe dans toutes les lignes de vignes et il y a un réseau de fils de fer à proximité.

*17 heures*

Promenade en forêt avec M. Fleury sur le C. B. R. côté de Verzy. Nous entendons une canonnade furieuse de nos pièces mais le brouillard est si épais que l'on ne voit pas à 500 mètres. L'affaire a duré deux heures.

L'armée a fait une coupe de bois près de Verzy. Des équipes de charbonniers font du charbon en quantité.

Un train, ô miracle, était en gare de Villers, amenant des wagons de madriers et des rouleaux de fil de fer barbelé, le tout à usage de l'armée.

## **13 janvier 1916**

*7 heures*

Grande bourrasque cette nuit : vent et pluie.

*9 heures*

Nos canons tirent du côté de Courmelois - Thuisy

*16 heures*

Le reste de la journée se passe dans un calme relatif : canonnade plus ou moins active mais à peu près continuelle.

## 14 janvier 1916

*7 heures*

Quelle nuit ! Le vent a soufflé en rafale et le canon a tonné en tempête !! C'était à ne pouvoir dormir.

*18 heures*

La journée a été moins mauvaise qu'on pouvait le craindre. Le canon a parlé, plus ou moins, toute la journée mais n'a pas amené de représailles.

## 15 janvier 1916

*7 heures*

Louise part à Épernay voir le cousin Bénédic venu en permission.

*15 heures*

Les canonnières offrent une séance aux boches. Les vitres et les portes entrent en danse.

*21 heures*

Le calme est revenu bientôt. On n'a eu que l'appréhension.



Il y a cent ans  
dans ce village...